

## 6 Société et Culture

## Éducation/Journée de réflexion à l'École nationale des enfants déficients auditifs

## Les élèves et l'après-Eneda en question

F.B.E.M

Libreville/Gabon

**L'ÉCOLE** nationale des enfants déficients auditifs (Éneda) de Nzeng-Ayong, à Libreville, a récemment reçu un financement du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), en vue de sa réhabilitation. Une contribution qui a permis à l'établissement sous la double tutelle des ministères de l'Éducation nationale et de la Protection sociale de se doter de plusieurs ordinateurs, et de faire peau neuve.

Dans le même élan, le personnel de l'Éneda a organisé une journée de réflexion pour penser le développement de son école. Penser, notamment, le devenir des apprenants, au sortir de leur cursus à l'Éneda, quand on sait que cet établissement n'enseigne que du

pré primaire à la classe de 4e.

« (...) Il est évident qu'au-delà de la 4e, se pose, pour ces enfants, le problème de l'intégration, voire de la réintégration dans les écoles classiques. Pour la poursuite des activités pédagogiques, d'instruction et d'épanouissement. Or, ni ces enfants-là, ni les écoles classiques ne sont aptes à collaborer. Il faut donc mettre en place des mécanismes pour favoriser cette inclusion », a indiqué le directeur de l'Éneda, Jean-Sylvestre Nzong Mombo.

Et ce dernier de jeter les bases de ce que pourrait être cette coopération avec les lycées classiques : « Il en va, en ce qui concerne l'Éneda, de préparer les élèves à l'intégration dans les écoles classiques, en amorçant une réorganisation des contenus des enseigne-



Photo : L.R.A./L'Union

L'Éneda souhaite établir des passerelles avec les écoles classiques, pour un meilleur suivi de ses élèves en fin de cursus.

ments. Et certainement aussi, de l'Éducation nationale, à mettre en place des dispositifs d'accueil des enfants tel que l'appareillage (prothèses auditives, NDLR). Il faut procéder à une réévaluation des capacités auditives des élèves sortis de

l'Éneda. Et si ces élèves peuvent être appareillés, ils peuvent avoir accès à l'éducation classique.» Dans le même temps, a poursuivi le directeur, « les enseignants de l'Éducation nationale gagneraient à être formés à la prise en charge et à la ges-

tion des enfants handicapés. De même qu'à se familiariser à la langue des signes et au braille.»

La mise en place de cette passerelle éducative emmènerait l'Éneda à avoir une autre forme d'engagement vis-à-vis des enfants vivant avec un

handicap, ont convenu les uns et les autres. « L'établissement, dans ce sens, pourrait devenir un espace de laboratoire où les enfants viendraient pour une année ou deux, pour tout ce qui concerne les prémices vers l'instruction, et après, les orientations se feraient de façon continue vers les sphères classiques d'éducation et de prise en charge.» A moins de disposer en son sein d'un cycle complet jusqu'en Terminale.

Le personnel de l'Éneda a appelé, pour finir, les parents d'enfants vivant avec un handicap à ne plus voir ces derniers que comme des personnes dont il faut s'occuper, mais plutôt comme « des gens sur qui on peut investir, et qui peuvent valablement les remplacer demain.»

## Soutien aux Gabonais économiquement faibles (GEF)

## Le CSG en appui au Fnas

AJT

Libreville/Gabon

**DANS** le cadre du suivi de l'accompagnement à l'autonomisation des Gabonais économiquement faibles (GEF), le Fonds national d'action sociale (Fnas) représenté par son directeur général adjoint, Constant Assari et le directeur de crédit et risques du Crédit solidaire du Gabon (CSG), Serge Simangoye, ont signé, vendredi dernier, au siège du CSG une convention quadripartite. Ce partenariat entre les deux institutions, les porteurs et les promoteurs de projets regroupés en



Photo : AJT

Echange de documents entre le DGA du Fnas, Constant Assari (d), et le directeur crédit et risques du CSG, Serge Simangoye...

association ou en coopératives, a pour objectif de fixer les conditions générales de financement des Activités génératrices de revenus, et faciliter ainsi,

l'accès des GEF aux micro crédits. Occasion pour le représentant de l'institution de micro finance de préciser : « Concrètement, il sera



Photo : AJT

... en présence des représentants des parties prenantes à la signature de la convention.

question pour le Fnas de constituer un fonds au sein du Crédit solidaire du Gabon. Lequel fonds devra permettre de financer l'amorçage des projets fi-

nancés des Gabonais économiquement faibles. Dans le cadre de ce projet, nous allons leur apporter notre expertise en matière d'évaluation des projets,

de gestion de dossiers de demande de crédit et, bien entendu, en matière de remboursement intégral sans incident des crédits mis à la disposition des demandeurs », a indiqué M. Simangoye.

Pour le Fnas, la mise en œuvre effective de cette convention-cadre, qui s'inscrit dans la réalisation des principaux objectifs du volet 2 de la Stratégie d'investissement humain du Gabon, chère au président de la République devrait, sans aucun doute, « apporter une impulsion nouvelle au dynamisme de la collaboration multiforme entre le public et le privé, au travers des deux établissements.»

## Œuvre de bienfaisance

## Des matériaux de construction à un sinistré

C.O.

Libreville/Gabon

**ACCOMPAGNÉ** de ses adjoints, Aurélien Nkoghe Bekale et Alain Eyene Ndong, le maire du 2e arrondissement de Libreville, Alexis Bengone, a fait, récemment, un don de matériaux de construction à Jean-Claude Minko, un handicapé visuel victime, le 7 novembre 2017, d'un incendie au quartier Atsibe-Ntosos. « Ma maison comprenait



Photo : Chris OYAME/L'Union

Les maires du 2e arrondissement de Libreville et le bénéficiaire du don et sa famille.

4 chambres, un salon, une cuisine et une douche. Elle a été entiè-

rement consumée par les flammes et j'ai 10 personnes qui habitent avec



Photo : Chris OYAME/L'Union

Les maçons se sont aussitôt mis à l'oeuvre pour la reconstruction de la maison de Jean-Claude Minko.

moi», a-t-il confié. L'édile a reçu une demande d'aide à laquelle

il n'est pas resté insensible. Lorsqu'on perd sa maison, c'est une partie

de soi-même qui disparaît. « N'importe qui peut vivre cela un jour. Donc, si nous pouvons vous apporter une petite aide pour vous permettre de reconstruire votre maison, nous n'allons pas hésiter un seul instant », a déclaré le maire. Avant d'énumérer les éléments qui composent ce don, à savoir : quelques brouettes, des pioches, des pelles, du sable, du gravier, etc. Avec la promesse de suivre et d'appuyer l'évolution des travaux.